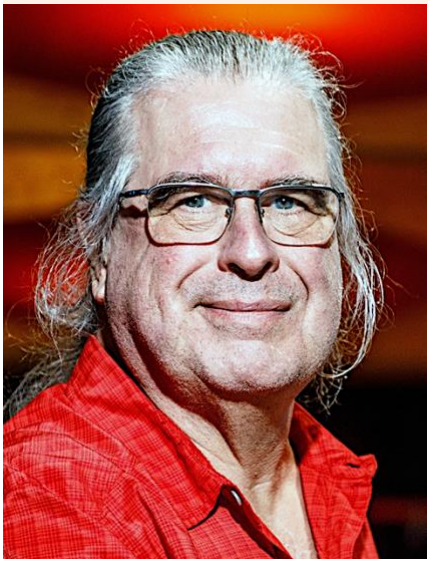
FONDATION CULTURELLE Jean-de-Brébeuf

BULLETIN HEBDOMADAIRE

6 novembre 2026

Lundi, à 13 h 30, l'informaticien **Gilles Brassard**, nous parlera de ce qui l'a amené à la découverte de la cryptographie puis à celle de la mécanique quantique.



Gilles Brassard a reçu, en mars dernier, le prix Turing, considéré comme le « prix Nobel de l'informatique », pour le rôle essentiel qu'il a joué dans l'établissement des fondations de la science de l'information quantique et dans la transformation des communications sécurisées et du calcul.

Il démystifiera, en nous racontant son cheminement exceptionnel, l'univers abstrait et mystérieux du quantique : intrication, cryptographie, téléportation...

L'informaticien qui affirme que tout est dans l'information, répondra à nos questions et nous aidera à cerner ce domaine qui transforme notre conception de ce qui est possible, tout particulièrement dans ce qui touche la sécurité et la confidentialité.

Gilles Brassard est professeur au Département d'informatique et de recherche opérationnelle à l'Université de Montréal et a été titulaire de la Chaire de recherche du Canada en informatique quantique. Il a fondé l'Institut transdisciplinaire d'information quantique qui a pour but de fédérer l'effort de recherche en information quantique au Québec.

Son parcours a débuté à l'école secondaire Saint-Viateur quand il a inventé un *Binair-o-Mètre*, soit « une machine transformant les nombres du système décimal au système binaire ». Il est inscrit à l'université à 13 ans et obtient sa maîtrise à 20 ans.

Avant le prix Turing, M. Brassard avait reçu toutes les distinctions possibles, dont la Médaille d'or Gerhard-Herzberg du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada et le Prix Killam en sciences naturelles. Fellow de la Royal Society, il est Officier de l'Ordre du Canada et de l'Ordre national du Québec.

En présence au collège Brébeuf

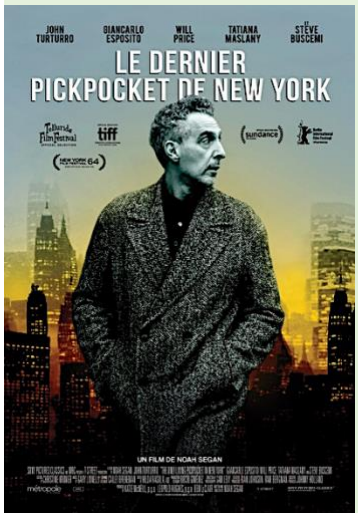
- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
  ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 $).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les activités de cette semaine

Ce mardi 10 novembre à 14 h 10. les membres du ciné-club
sont invités à assister à la projection du film ***Le dernier pickpocket à New-York,***
à la salle 5 du Cinéma du Quartier Latin.
Après la séance, vers 15 h 50, ils sont conviés **à l'espace bar du cinéma**
afin d'analyser le film et d'en discuter.
Les personnes inscrites pourront se connecter sur Zoom à partir de 15 h 45.



Le dernier pickpocket à New-York, du réalisateur américain Hoah Segan, met en vedette John Tuturro (*Barton Fink*), Tatiana Maslani (*Un ours et deux amants*) et Jamie Lee Curtis (*Un poisson nommé Wanda*).

Le film est présenté en langue originale anglaise avec sous-titres français.

Dans la tradition et l'esprit des films new-yorkais des années 70, il raconte l'histoire d'un pickpocket qui met sa femme handicapée en danger après avoir volé une clé USB appartenant à une puissante famille criminelle.

Le film est passé inaperçu dans les journaux québécois mais a reçu d'excellentes critiques aux États-Unis et en France.

La bande-annonce, l'horaire et les critiques se trouvent sur le site Cinoche.

Jeudi, de 13h30 à 16h30, en présence au local G2.34
Suzanne Lafrance anime le cinquième atelier d'écriture sur ***la Bible d'auteur***.
Genèse d'un personnage d'une œuvre littéraire :
valeurs et cultures de groupes

D'abord présenté et décrit dans ***sa bible***, ce concept sociologique est souvent exploré par l'auteur·e *« sous l'angle du conflit identitaire »*. En littérature, l'appartenance, le désir ou le sentiment d'appartenance à un groupe agissent comme un *puissant moteur narratif*.

AînéConnecté

Le jeudi 12 novembre, à 17 h 30,
l'équipe d'étudiants présidée par Wendi Zheng
accueillera les personnes inscrites
à la dernière séance de consolidation des acquis
au local G1.52

Catherine Simard supervise le projet pour la Fondation culturelle
et communique avec les participantes.

Le Cabaret : histoire, art, culture

C'est l'univers composite du cabaret européen au tournant du XX^{e} siècle que Paul Lefebvre nous a fait découvrir lundi dernier : trois villes, trois temps, des lieux mythiques, des artistes et des influences artistiques d'avant-garde qui ponctuent l'Histoire. Il nous a d'abord mis en garde contre les images réductrices qu'ont laissées du Cabaret certains films hollywoodiens (dans lesquels un maître de cérémonie remplace le « conférencier ») et la propagande nazie, qui le présente comme un lieu décadent. Ce qui représente bien le cabaret que nous décrit Paul Lefebvre, c'est le film ***L'Ange bleu***, avec Marlene Dietrich et la musique de Friedrich Hollaender.

Le cabaret naît dans le **Paris** de *la Belle Époque*, au moment même où des tensions surgissent entre conformistes et innovateurs, autant en peinture (Impressionnistes), qu'en théâtre (Jarry) et en musique (Satie.) Depuis les travaux de Haussmann, la ville comporte des zones en friche comme **Montmartre**, qui se transforme en haut lieu de la bohème artistique et voit apparaître ce lieu de spectacle intime, sans « quatrième mur » entre scène et salle, le cabaret. Le principal divertissement y demeure la chanson, autant au *Moulin Rouge* qu'au *Chat Noir.* Ce dernier, fondé par Rodolphe Salis en 1881, se veut une variante spectaculaire et frondeuse du cabaret traditionnel, où poètes, musiciens et peintres vont se retrouver (A. Allais, Debussy, Verlaine, le prince de Galles…) Doté d'un décor empruntant au style Louis XIII autant qu'à celui de Rabelais, il innove avec ses représentations artistiques animées par un conférencier dont le prologue souvent provocateur amorce le spectacle. C'est dans ce même local qu'Aristide Bruant ouvre *Le Mirliton* en 1885 et prend le parti des pauvres avec des chansons réalistes et traditionnelles, en argot. Salis, de son côté, connaît un vif succès avec son nouveau *Chat Noir,* dans lequel il déploie un castelet servant d'écran à un théâtre d'ombres en phase avec l'esthétique symboliste. Là encore aucune extravagance n'est épargnée au public.

2^{e} temps, 2^{e} ville : **Munich**, capitale artistique et festive, prend la relève et prend d'abord pour modèle *Simplicisimus,* journal satirique créé en 1896, dont le rédacteur est condamné à six mois de prison pour une caricature de l'empereur. Un café du même nom ouvrira en 1902, proposant le boire et le manger et des spectacles peu structurés. Mais en 1901, s'ouvre à Munich un premier cabaret politique, *Les Onze Bourreaux.* Marya Delvard innove en y chantant des textes réalistes à la française. Frank Wedekind, un des Bourreaux, qui s'accompagne à la guitare, impressionnera Brecht avec sa voix particulière, et ses chansons l'influenceront par leur ironie souvent cruelle. Les petites pièces, par leurs allusions politiques, cyniques ou érotiques s'attirent, bien entendu, la censure. *Les Onze* fermeront leurs portes en 1904. Puis, c'est la I^{re} Guerre Mondiale. Munich sert de refuge à nombre d'artistes, comme H. Ball, T. Tzara, E. M. Hennings, Arp, qui fonderont le cabaret *Voltaire* en 1916. C'est le début du dadaïsme, caractérisé par le rejet total de la raison et de la logique considérées comme responsables de la guerre d'attrition en cours.

3^{e} temps, 3^{e} ville : le cabaret revit à **Berlin** en réponse à la défaite et à son lot de misères et de famine, comme le montre la révolte spartakiste. La République de Weimar ouvre une période de stabilisation et de croissance économique qui favoriseront les cabarets : Berlin n'en compte pas moins de 300 en 1920. « Es liegt in der luft » : ils sont à la mode, présentent une grande diversité musicale, mais ce sont des lieux de résistance, de prise de parole publique face à la montée du fascisme.

Karl Valentin et sa partenaire de scène, Liesl Karlstadt (elle, dans le rôle de « straight man ») sont les figures dominantes de nombreuses pièces à l'humour burlesque, parfois pessimiste, sinon tragique. Brecht considérera Valentin comme son véritable mentor dans la création d'un théâtre nouveau. Et son influence se fait

bien sentir dans la chanson de Mackie que Brecht chante en 1928 dans *L'Opéra de Quat'Sous,* à la manière de Valentin (écouter Trude Hesteberg ICI). D'autres grandes artistes, comme la chanteuse Claire Waldoff et la danseuse Valeska Gert s'inscrivent également dans ce courant des cabarets réfractaires aux bonnes moeurs bourgeoises, engagés, mais sans didactisme. Toutefois, à partir des années '30, les cabarets perdent peu à peu la couleur et l'esprit de leurs Folles années. Avec l'arrivée au pouvoir d'Hitler, ils deviennent la cible du régime, et beaucoup d'artistes s'exilent.

Après 1945, le *Kabarret* renaît quelque peu, comme soupape critique, avant de laisser place aux divertissements de masse offerts par l'arrivée de la télévision.

Après sa présentation très richement documentée, M. Lefebvre a répondu à quelques questions sur le cabaret au Québec, évoquant entre autres, *Le grand cirque ordinaire* et *Cabaret, neiges noires.* Il y a manifestement un cabaret québécois à explorer...

Bibliographie de Paul Lefebvre

Lisa Appignanesi, *The Cabaret*, Yale University Press, édition révisée, 2004

Sous la direction de Lori Munz, *Cabaret Berlin*, e.a.r books, 2005, avec 4 CD.

Franz Wouilloz-Boutrois, *La fabuleuse histoire des « Berliner Kabaretts »*, L'Harmattan, 2020

Céline du Chéné, *Cabarets*, France Culture/Éditions Michel Lafon, 2025 https://www.radiofrance.com/presse/editions-radio-france-livre-cabarets-celine-du-chene-ed-michel-lafon-france-culture

Sources sonores

Bei uns die Gedächtniskirche rum... Berlin Cabaret, 2CD, edel0014532LTR, 1996

Chansons de la Belle époque, Music Memoria, 30188, 1988

Compte rendu réalisé par Michel Duffy

De fil en aiguille

Le comité intergénérationnel *De fil en aiguille* a repris ses activités cet automne et invite les membres et ami·e·s de la Fondation culturelle à participer.

Si vous souhaitez accompagner les jeunes et partager votre savoir-faire, le comité sera heureux de vous accueillir aux rencontres du **mercredi entre 12 h 30 et 14 h 20**.

Ce mercredi 11 novembre, le groupe se réunit au local G1-76

Don de tissus, de laine, de machines à coudre, d'aiguilles à tricoter...

· Ce lundi dans le hall de la salle Jacques-Maurice
· Ce mercredi au local G1.76

Pour aller plus loin...

La chronique culturelle de Chantal Robinson

⇒ **Schtroumpfs**. Du 5 novembre à la fin du **Festival Cinémania** (15 novembre), la **Cinémathèque québécoise** (335, boul. de Maisonneuve Est) présente des dessins et planches originales de l'auteur des schtroumpfs, **Peyo**. Une exposition gratuite à découvrir. Entrée libre.

⇒ **Dialogue d'archets**. Le dimanche 15 novembre à 15 h, Laurence Kayaleh et Élizabeth Dolin présenteront un spectacle d'œuvres conçues uniquement pour violon et violoncelle à l'Église de la visitation (1847, boul. Gouin Est). Gratuit avec réservation **ICI.**

⇒ **Échos des traditions populaires**. Le dimanche 15 novembre à 15 h, la **soprano Gabrielle Turgeon** et la **pianiste Esther Gonthier** nous invitent à découvrir les chants, légendes, mélodies et poèmes transmis par la mémoire collective. Rendez-vous à la **salle Paul-Desmarais du CCA** (1920, rue Baile). Gratuit avec réservation **ICI.**

⇒ **La mer dans l'histoire de l'art**. Le mercredi 18 novembre à 11 h, à la **bibliothèque du Boisé** (2727, boul. Thimens), l'historien de l'art **Vincent Arseneau** présente une conférence sur les principaux peintres ayant créé des marines (Turner. Monet, Géricault, etc.) et sur les oeuvres qui ont changé notre regard sur la mer. Gratuit avec réservation : 514 855-6130 ou en ligne **ICI.**

⇒ **Homère sous l'œil des philosophes.** Le19 novembre à 19 h, à la salle multimédia du Musée de Pointe-à-Callière, **Louis-André Dorion** présente une conférence sur **Homère**, qui « explore les différentes interprétations et positions des philosophes grecs vis-à-vis des récits d'Homère et explique comment *l'Iliade* et *l'Odyssée* ont servi à réfléchir à de grandes questions, comme les valeurs, la morale et la nature humaine ». 10 $ en ligne à la billetterie de Pointe-à-Callière. Deux autres conférences suivront, le 3 décembre : *Homère, poète de la littérature occidentale*, et le 21 janvier 2027, *Achille et la figure du héros*.

⇒ **En s'attendant**. Le dimanche 22 novembre à 15 h, la **Compagnie du Pigeon** vous invite au Centre culturel Georges-Vanier (2450, rue Workman) à un spectacle où musique, jonglerie et mime se rencontrent. Gratuit avec réservation **ICI.**

⇒ **Un 5 à 7 avec le Salon du livre** se tiendra dans le hall de la Grande bibliothèque le 23 novembre. Ce 5 à 7 qui s'inscrit dans la série **Les lundis culturels** sera animé par Eugénie Lépine-Blondeau et réunira plusieurs auteurs et autrices (Tristan Malavoy, Rowan Mercille...) ainsi que des artistes (Florence Nadeau, Léa Stréliski...). Gratuit avec réservation ICI.

⇒ ***Architecture outsider***, c'est titre de l'exposition présentée par le **Centre de design de l'UQAM** (1440, rue Sanguinet) afin de célébrer les bâtisseurs et bâtisseuses autodidactes qui fascinent la chercheuse, professeure et artiste-architecte Katherine Lapierre. Le Centre expose seize maquettes-sculptures de sa propre pratique artistique, auxquelles s'ajoutent celles des autodidactes, et 90 dessins d'architecture imprimés en sérigraphie. Un livret rassemblant les cartels de l'exposition présente des biographies détaillées des bâtisseuses et bâtisseurs autodidactes, des descriptions de projets, des plans de parcours ainsi que deux textes originaux : *Animaux rêveurs à l'ouvrage* de Daniel Canty et *La mesure des songes* de Nicolas Reeves. L'exposition se déroule jusqu'au 13 décembre prochain. Entrée libre. Informations : https://centrededesign.com/architectures-outsider-2/

N.B. Certaines activités et certains spectacles présentés dans la chronique culturelle pourraient être annulés en raison de la grève des professionnel·le·s de la Ville de Montréal.

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne.

Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraichir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre ***Guide d'utilisation* ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre **« politique sur la protection des renseignements personnels »** en cliquant sur le lien suivant :
https://www.fondationculturellebrebeuf.org/index.php/confidentialite/

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4
Téléphone : 514.342.9342, poste 5412
www.fondationculturellebrebeuf.org